

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

CHARLES CERISIER

Chronique semestrielle de statistique coloniale

Journal de la société statistique de Paris, tome 35 (1894), p. 476-479

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__476_0

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

CHRONIQUE SEMESTRIELLE DE STATISTIQUE COLONIALE.

Indépendamment des considérations purement générales que j'ai invoquées dans mes précédentes chroniques et qui auraient certainement eu besoin d'être appuyées de chiffres authentiques, j'avouerai que dans le travail d'ensemble long et compliqué que j'ai entrepris, je me suis heurté à des difficultés qui ne m'ont pas permis, vu les éléments incomplets ou insuffisants dont je disposais pour le moment, d'appuyer d'une façon positive mes théories sur le but d'ensemble et d'unité pratique que je rêve pour la statistique coloniale. Tout le monde sera d'accord avec moi pour reconnaître qu'en matière de colonisation la statistique ne doit pas se borner uniquement aujourd'hui à l'enregistrement positif et brutal des constatations passées, et cela sur le modèle routinier des vieux systèmes, dont les bases n'ont pas été encore modifiées.

On ne peut nier de nos jours que nos colonies contiennent dans leur sein bien d'autres éléments d'activité et de développement qu'il aurait suffi de vulgariser au moins, au fur et à mesure qu'ils étaient connus.

Si l'objectif de la statistique *doit consister par exemple à déterminer les bases de la valeur productive d'un pays colonial*, celle-ci doit, en donnant ses chiffres, s'assujettir à les raisonner, à les comparer, à en tirer des déductions ; elle doit aussi rechercher si, à côté de ces chiffres, il n'y en a pas d'autres fort modestes à l'origine, laissés dans l'ombre ou oubliés, qui peuvent être susceptibles de développement et méritent surtout *en matière agricole, commerciale et industrielle aux colonies* de fixer l'attention d'une façon plus directe.

Les éléments d'appréciation doivent donc de ce fait être plus exacts ; c'est-à-dire que le programme de centralisation doit être plus élastique, en un mot embrasser des horizons plus larges et plus complets et se modifier périodiquement à l'occasion.

Ce travail d'ensemble entrepris pour le moment sur des données fort éparées et un peu vagues comprend par colonie les statistiques des populations, des cultures, du commerce, de la navigation, des mines, des budgets (*colonial, local, communal*), des emprunts, des biens de mainmorte, des successions, de l'enregistrement, des hypothèques, etc., etc.

C'est sur l'ensemble raisonné de ces diverses données, complétées au besoin de bien d'autres qui pourraient venir s'y ajouter, qu'il sera peut-être possible de déterminer un jour la vraie valeur d'un pays colonial et d'apprécier son utilité.

Actuellement les chiffres obtenus sont insuffisants, à mon avis, pour fixer le jugement en cette matière.

Voici, par exemple, en ce qui concerne le domaine colonial de la France, un tableau général de la population des colonies, d'après des documents officiels, qu'il s'agit de raisonner :

TABLEAU N° 1.
Domaine colonial de la France.

Tableau général de la population des colonies.

Désignation des colonies.	1886.	1890.	1893.
	Situation au 31 décembre.	Situation au 31 décembre.	Situation au 31 décembre.
Cochinchine	1 795 000 ^h	1 864 214 ^h	19 876 689 ^h
Indo-Chine.	"	18 000 000	
Inde	277 266	279 066	283 053
Mayotte.	9 776	10 551	8 708
Nossi-Bé.	4 416	8 281	7 700
Réunion.	175 271	163 881	167 847
Sainte-Marie de Madagascar (?). . .	7 444	7 468	7 667
Nouvelle-Calédonie.	56 463	62 752	62 752
Tahiti et dépendances	22 916	24 418	23 165
Etablissements du Golfe de Guinée .	359	"	47 755
Sénégal	64 072	134 635	5 000 000
Soudan	"	"	
Rivières du Sud.	43 898	47 541	47 541
Guyane française	26 905	25 597	29 650
Martinique.	175 755	177 058	175 863
Guadeloupe.	83 017	182 185	165 761
Saint-Pierre et Miquelon	6 251	5 929	5 929
Congo français	"	6 700 000	5 000 000
Obock et dépendances	"	25 000	25 000

Ces chiffres résultent de la centralisation métropolitaine, ceux de 1886 sont pris dans les statistiques coloniales de 1888 pour 1886 publiées par le ministère de la marine pendant le sous-secrétariat de M Félix Faure.

Ceux de 1890 et ceux de 1893 émanent des nouvelles statistiques coloniales qui se trouvent soit dans l'*Annuaire statistique de la France* pour 1890, soit dans l'*Annuaire colonial* de 1893.

Ces chiffres bruts, dont quelques-uns sont à mon avis fort approximatifs, représentent le dénombrement en fin d'année, non compris les immigrants. Pour certaines colonies ils pourraient être accompagnés de tableaux complémentaires donnant par localité, district ou commune, la population hommes, femmes, enfants, naissances, décès, mariages, et détaillant en outre l'effectif des fonctionnaires, de leur famille, de la garnison européenne, de la population, sédentaire ou flottante, de l'immigration réglementée et enfin des races avec la classification des aptitudes et de l'état social qui leur est particulier.

Entre 1886 et 1893 des modifications importantes successives d'organisation et de centralisation gouvernementale et administrative se sont produites, notamment, par exemple, pour notre colonie d'Indo-Chine, qui comprend maintenant dans cette statistique générale le Tonkin, l'Annam, le Cambodge et enfin la Cochinchine, la première base d'origine.

La même observation s'applique à nos colonies de Madagascar, du Sénégal, des Rivières du Sud, de nos établissements du golfe de Guinée et de la Côte occidentale d'Afrique, d'Obock, et enfin du Congo français et du Dahomey. En ce moment pour Madagascar les données sont hélas bien incomplètes.

Pour l'appréciation purement statistique de ces données générales, il s'agit de bien se pénétrer des modifications survenues, comme conséquence des événements récents et de

la façon dont les chiffres ont été donnés ou obtenus. En matière de population les différences sensibles qui pourraient frapper de prime abord, à la suite d'une comparaison, peuvent néanmoins facilement s'expliquer.

En résumé ce tableau, qui aurait le désir d'être fort complet, présente quand même encore des lacunes d'appréciation pour bien des colonies, cela faute de bases positives et sûres.

Il lui manque l'unité d'ensemble qui, sur un modèle déterminé d'avance et scrupuleusement suivi par le statisticien, aurait pu être obtenue dès l'origine malgré les modifications d'un tout autre ordre survenues dans l'intervalle.

Dans tous les cas ces chiffres permettent déjà d'apprécier dans leur ensemble la valeur comme l'effectif utilisable des populations, suivant leurs aptitudes et leurs tendances et de connaître les acteurs réels susceptibles d'aider la colonisation.

Le manque d'unité des statistiques, faute d'indications spéciales non observées, est toutefois en ce moment un obstacle pour établir des distinctions positives notamment entre la population purement indigène, la population nationale ou européenne et la population étrangère.

TABLEAU N° 2.

Statistique des cultures coloniales.

Tableau d'ensemble d'après les données de 1886 et celles du moment.

Cochinchine.

Superficie totale	5 980 000 ^h » ^a » ^c
Territoire agricole	5 556 159 49 67
Terrains bâtis et domaine public.	423 840 50 33
Superficie cultivée	967 518 22 45
Superficie non cultivée.	4 588 641 27 22
Valeur approximative des produits.	196 282 570 ^f »

Les bases de cette statistique reposent, savoir :

Sur le maïs, le riz, les légumes, la canne à sucre, les arachides de Chine, les cotonniers, le tabac, l'indigo, le cacao, le rocou, les patates, l'ignaine, le coco, les aréquiers, le mûrier, les arbres fruitiers, les vanilliers, les poivriers, les salines, les palmiers d'eau, l'ananas, le bambou.

Il y a forcément lieu d'arriver à compléter cette nomenclature, car bien d'autres éléments, grâce au progrès de l'extension en Indo-Chine et des explorations locales ont été trouvés depuis et n'ont pas eu peut-être encore l'occasion d'être appréciés et de faire l'objet d'une vulgarisation rémunératrice plus en rapport avec le courant actuel et cela au point de vue exclusivement agricole, industriel et commercial.

Établissements français de l'Inde.

Superficie totale	50 701 ^h 68 ^a 08 ^c
Territoire agricole	41 112 68 08
Terrains bâtis et domaine public.	7 988 08 64
Superficie cultivée	33 900 25 68
Superficie non cultivée.	8 281 40 43
Valeur approximative des produits	1 679 382 ^f 96

Les bases de cette statistique ne reposent, savoir : que sur les produits du coco, le riz les grains, les légumes, le bétel, l'indigo, les fruits, les huiles et le callon.

Mayotte.

Superficie du territoire agricole	34 936 ^h »
Terrains bâtis et domaine public.	8 500 »
Superficie cultivée	3 436 »
Superficie non cultivée.	23 000 »
Valeur des produits.	1 144 700 ^f »
Frais d'exploitation.	868 000 »
Valeur nette.	276 700 »
Valeur approximative des propriétés rurales	3 450 000 »

Le chiffre des habitations rurales serait de 105. Sur 3485 travailleurs agricoles il y aurait à compter 2800 immigrants réglementés et 12 usines sur 15 exploitations.

Les bases de la statistique sont : le sucre, le rhum, les cocos, le manioc, le maïs, les embrevades, les bananes et les patates et un peu d'élevage.

Nossi-Bé.

Territoire agricole	937 ^h »
Superficie cultivée	937 »
Valeur approximative des produits	283 330 ^f »
Frais d'exploitation	259 522 »
Valeur approximative des propriétés rurales	905 945 »

Les bases de cette statistique reposent sur le sucre, le rhum, les mélasses, le riz, le manioc, le maïs, la vanille, le tabac, le café, le coco, les citrons, les légumes, les animaux.

Il existerait à Nossi-Bé 22 maisons d'habitations rurales, 13 usines et 15 distilleries.

Ile de La Réunion.

Superficie totale	172 402 ^h »
Territoire agricole	59 802 »
Superficie cultivée	59 802 »
Superficie non cultivée	112 660 »
Valeur des produits	19 496 710 ^f 37
Frais d'exploitation	12 091 678 50
Valeur nette des produits	7 405 031 87
Valeur approximative des propriétés rurales	100 000 788 »

On peut évaluer le nombre de travailleurs agricoles à 48 237 et le nombre d'exploitations à 6 010 (dont 60 pour la culture de la canne à sucre et 33 guildiveries).

Les bases de cette statistique reposent sur le sucre, la tafia, le sirop, les mélasses, le café, le cacao, la vanille, le girofle, le tabac, les épices, le coton, les embrevades, le riz, les légumes et les fleurs, maïs et sauges.

Nouvelle-Calédonie.

Superficie cultivée	3 851 ^h »
Valeur approximative de la propriété rurale	13 688 447 ^f »

Les bases de cette statistique reposent sur la canne à sucre, le maïs, le café, le riz, les haricots, le manioc, le coco, la luzerne, le coprah. Statistique fort incomplète entre parenthèse.

(A suivre.)

Charles CERISIER.